

LA SOUCOUBE VOLANTE D'ESTREES-DENIECOURT

Le 8 septembre dernier, le village d'Estrées-Deniécourt était mis en émoi : plusieurs électriciens d'une compagnie amiénoise assurèrent qu'une soucoupe s'était posée près d'un bols, à 600 mètres à peine de la route Paris - Saint-Quentin.

La plupart des habitants demeurèrent sagement chez eux. Les plus hardis et les plus curieux se rendirent au lieu indiqué ; la gendarmerie même fut alertée, et ne remarqua aucune trace de la fameuse soucoupe, mais des invraisemblances dans les assertions des électriciens.

Finalement, l'un de ceux-ci convenait :

— Tout ceci n'est pas vrai ; il n'y a pas eu de soucoupe volante à Estrées-Deniécourt. Nous avons inventé cette histoire pour faire marcher la population mais nous n'avons pas cru que l'affaire prendrait tant d'importance.

Il fut alors établi que c'est Serge Grimbart, 20 ans, 43, rue Rembault, à Amiens, qui avait lancé le « bobard » : il le reconnut volontiers. Avec lui passèrent des aveux ses camarades Christian Coulevert, 24 ans, demeurant 29, rue de Job, à Amiens, Roland Gourguechon, 22 ans, 31, rue Bazin, à Doullens et René Cléret, 20 ans, 40, rue de l'Abreuvoir, à Albert.

En pareille circonstance, les gendarmes ont cru devoir dresser un procès-verbal qui a été transmis au Parquet du procureur de la République à Amiens. Les magistrats décideront-ils de poursuivre les jeunes gens qui « firent marcher » tout le monde ? Nous le saurons bientôt. Mais un fait est certain : aucune soucoupe volante ne s'est posée à Estrées-Deniécourt, mais une soucoupe même imaginaire peut coûter cher.